



**HAL**  
open science

## “III.11. P. Terentius Afer, Comoediae” [Notice du Paris, BnF lat. 7900]

Franck Cinato

### ► To cite this version:

Franck Cinato. “III.11. P. Terentius Afer, Comoediae” [Notice du Paris, BnF lat. 7900]. H. Kempkens; Ch. Ruhmann. Corvey und das Erbe der Antike. Kaiser, Klöster und Kulturtransfer im Mittelalter, Michael Imhof Verlag, pp.325-326, 2024, 978-3-7319-1425-9. hal-04839708

**HAL Id: hal-04839708**

**<https://hal.science/hal-04839708v1>**

Submitted on 16 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Franck Cinato, «III.11. P. Terentius Afer, Comoediae» [Notice du Paris, BnF lat. 7900], in *Corvey und das Erbe der Antike. Kaiser, Klöster und Kulturtransfer im Mittelalter*, eds. H. Kempkens et Ch. Ruhmann, Petersberg : Michael Imhof Verlag, 2024, p. 325-326.

## Latin 7900

---

P. Terentius Afer, *Comoediae*

Corbie, IX<sup>e</sup> s. (second tiers ou IX med. / ou IX 3/4)

Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. latin 7900

Parchemin écrit à l'encre brune ; quelques illustrations à l'encre (f. 2-11) – Reliure de veau raciné au chiffre de Colbert sur le dos – dim. 290 x 230 mm ; 48 f.

Térence fait partie du club très sélect des dix auteurs latins les plus lus de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge dont plus de 650 manuscrits produits après 800 nous ont été conservés. Ces pièces sont amplement citées en exemple par les grammairiens et l'un d'eux, Aelius Donatus (s. IV), lui a consacré un commentaire.

La copie des Comédies de Térence, Paris, lat. 7900, bien que lacunaire (il lui manque le bifolio initial du premier quaternion, constituant les f. 1/8 originaux), fait partie d'un petit groupe de quatre manuscrits transmettant les pièces agrémentées d'illustrations descendant directement d'un même modèle tardo-antique (archétype désigné par la lettre grecque Γ). Cet illustre modèle aurait été rapporté de Rome en Neustrie par Wala († 836), demi-frère d'Adalhard et cousin de Charlemagne, futur abbé de Corbie et de Corvey (Carmassi 2019 ; voir notice [Latin 12294](#), [18296](#) et [13909](#)). De ce fait, Corbie a pu être un des centres responsables de la diffusion de cet auteur à l'époque carolingienne.

Une des caractéristiques de ce groupe exceptionnel est de conserver la même disposition pour la succession des œuvres (Webb 1911), dans le manuscrit Paris, latin 7900 : *Andria* (f. 2r-7v, sans le début ni la fin) ; *Eunuchus* (f. 8r-15v, sans le début) ; *Heautontimorumenos* (f. 16r-24v) ; *Adelphoe* (f. 25r-33r) ; *Hecyra* (f. 33r-40r) ; et *Phormio* (f. 40v-48r). L'archétype Γ conservait la version de Calliopius (philologue byzantin du IV<sup>e</sup> s.), qui, copiée après 400, devait être rédigée en capitales. C'est d'ailleurs à l'occasion de cette édition de Calliope que les dessins ont été ajoutés aux pièces.

Des quatre manuscrits, la plus ancienne copie est un livre d'apparat, le Vatican lat. 3868 (c. 820-30 Corvey ?), copié avec grand soin par Hrodgarius et illustré magnifiquement par Adalricus à l'intention de Louis le Pieux. Les trois autres copies, réalisées quelques temps plus tard, sensiblement à la même période, autour du milieu du IX<sup>e</sup> s. sont : Paris, latin 7899 (s. IX<sup>2</sup> peut-être Reims ou ses environs), le fragment de *Heaut.* dans Lyon, BM, 788 (s. IX 2/4 ; peut-être environ de Paris) et notre Paris 7900.

Au fol. 1 actuel se trouve un accessus *ad Adriam* (ed. RHT 3, p. 104, 106-113) tiré du 'Commentum Brunsonianum' qui a peut-être été ajouté au X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> siècle ( ?) voire plus tôt ; cependant Munk Olsen observe, vraisemblablement à juste titre (contre l'avis de Bischoff), que l'écriture de l'accessus serait de la même main que les nombreuses gloses ajoutées uniquement au f. 2. Il est remarquable que la réglure du ms. assez serrée – d'ailleurs très similaire à celle du Vatican lat. 3868 – n'a pas été prévue pour la copie des gloses, contrairement au Paris, lat. 7899 dont la disposition aérée du texte et les larges colonnes latérales ont été nettement conçues pour l'ajout de gloses et d'un commentaire marginal.

De plus, notre manuscrit, écrit d'une seule main employant une forme de H particulière, est resté inachevé pour des raisons qui nous sont inconnues, car les espaces laissés en réserve pour les dessins lors de la copie n'ont jamais reçu leurs illustrations au-delà du f. 11. Celles-ci ont été réalisées à l'encre, vraisemblablement par le copiste lui-même, comme le prouve la couleur de l'encre identique aux écritures et contrairement à Vatican lat. 3868 dont les illustrations de belle facture sont peintes en couleur.

En outre, les trois manuscrits du groupe qui contiennent l'*Andr.* présentent tous une omission (*Andr.* 804-53, ce qui devrait être aussi le cas de Lyon), vraisemblablement hérité de leur modèle, or cette lacune textuelle a été comblée bien après la réalisation des dessins (f. 7r bas de page ; 7v à droite de l'image) par la main (du XI<sup>e</sup> s. ?) qui a en partie effectué la réfection de la ponctuation et ajouté les nombreux points d'interrogation, mais qui n'est pas celle, plus ancienne, qui a copié les gloses, prouvant que le manuscrit a été (partiellement) collationné sur une copie appartenant à une autre famille du texte.

Nous pouvons remarquer, encore une fois en contraste avec le luxueux Vat. lat. 3868 destiné à Louis le Pieux, que cet exemplaire des Comédies de Térence a été copié sur un parchemin de faible qualité où parfois les bords des peaux sont visibles (cf. les f. 18, 21, 22, 23, 42r etc.) de même que de nombreuses coutelures (f. 9r, 14, 26, 33, etc.). L'encre utilisée pour les rubrications (titres, noms et sigles des personnages) était aussi de piètre qualité, car elle est la plupart du temps très délavée voire, à peine visible par endroits.

Enfin, le manuscrit qui, vu son faible niveau d'usure, semble ne pas avoir été très souvent utilisé a été déplacé de Corbie à Fleury-sur-Loire, comme le laisse penser le distique 'étymologique' copié sur l'ancienne page de garde (f. 1v) : « *Floriacus datur esse lacus uel flos benedictus / A folio uel flore pio cognomine dictus* » (s. XII). Il pourrait être identifié avec le 'terentius' signalé (n°12) dans une liste de ms. ayant appartenu à Fleury (Bern 433).

#### **Literatur :**

Bischoff *Kat.* 3, n°4509.

Carmassi, Patrizia, « Between Court and School: Changes in perception, use and commentary of Terence's Comedies », In: *Die Handschriften der Hofschule Kaiser Karls des Großen. Individuelle Gestalt und europäisches Kulturerbe*, M. Embach, C. Moulin, H. Wolter-von dem Knesebeck (ed.), Trier, 2019, p. 393-415.

Munk Olsen, B. *L'étude des auteurs classiques latins aux XIe et XIIe siècles* : T. 1.

Catalogues des manuscrits classiques latins copiés du IXe au XIIe siècle. Apicius-Juvénal, Paris, 1982, [B.67] p. 627-28.

Munk Olsen, B. *L'étude des auteurs classiques latins aux XIe et XIIe siècles* : T. 4, première partie. *La réception de la littérature classique. Travaux philologiques*, Paris, 2009, p. 109.

Reeve, in L. D. Reynolds, *Texts and Transmission. A Survey of the Latin Classics*, Oxford, 1983, p. 412-420 (en part. 417, 418 n.).

Webb, R.H. « An attempt to restore the  $\gamma$  archetype of Terence mss. », *Harvard Studies* 22 (1911)

<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc34002g>